

L'ISLE AUX SINGES



FRESQUE SCENIQUE SIMIESQUE
CREATION 2023-2024



« [...] je me regarde chaque matin dans un miroir pour me composer une figure humaine douée d'une identité dans la durée. Faute de miroirs j'aurais les faces des bêtes changeantes de mes désirs et, certains jours où le miracle me touche, je n'aurais plus de face. Car, délivrés, nous sommes à la fois des brutes brandissant les amulettes de leurs instincts de sexes et de sang, et aussi des dieux qui cherchent par leur confusion à former un total infini. Le compromis homo sapiens s'efface entre les deux. [...] »

Gilbert-Lecomte, Roger. 1928. Avant-propos, dans Le Grand Jeu n°1.



INTRODUCTION

L'isle aux singes

L'ISLE AUX SINGES est le premier spectacle de la compagnie NoS CRAETHERA. Ce projet fait suite à deux travaux de fin d'études, « solos », présentés à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette en 2019 conçus pour correspondre entre eux sur une thématique commune : les grands singes et plus particulièrement les gorilles.

Inspiré-es par l'incongruité de la figure de King Kong et sa présence dans l'imaginaire collectif populaire, ils visaient à évoquer la complexité de notre rapport à cette espèce en tant qu'humain-es.

L'ISLE AUX SINGES agrandit le champ, en s'intéressant plus largement à l'image du singe, le regard que nous portons sur cette autre famille de l'ordre des primates ; une occurrence profondément ancrée dans notre culture.

De cette accumulation d'empreintes naîtra un périple autour de la fascination envers ceux qui comme nous portent un visage.

A propos du choix du singe, il semble pertinent d'ajouter qu'à l'endroit où nous nous plaçons, c'est-à-dire l'Occident, les rares occasions où nous pourrions nous retrouver face à lui restent en grande partie le zoo. Nous ne sommes pas confrontés à sa déambulation sauvage dans notre environnement. Songeons à replacer cette créature ailleurs que dans des espaces de captivité. Dépassons leur connotation exotique pour rendre toute la force de leur présence autonome dans la diversité du vivant.

Nous proposons donc de naviguer parmi les visions nées de cette présence animale à nos côtés.

avant-propos

« *La Nature visible et sauvage est un fouillis de courbes aléatoires [...]* »

Leach, Edmund. 1976. *Culture and Communication: The Logic by which Symbols are Connected.*



Betsy, «*Finger-Painting*», Studio 9, Liège.

«Le chimpanzé Betsy manipulait et étendait les couleurs directement avec les doigts».

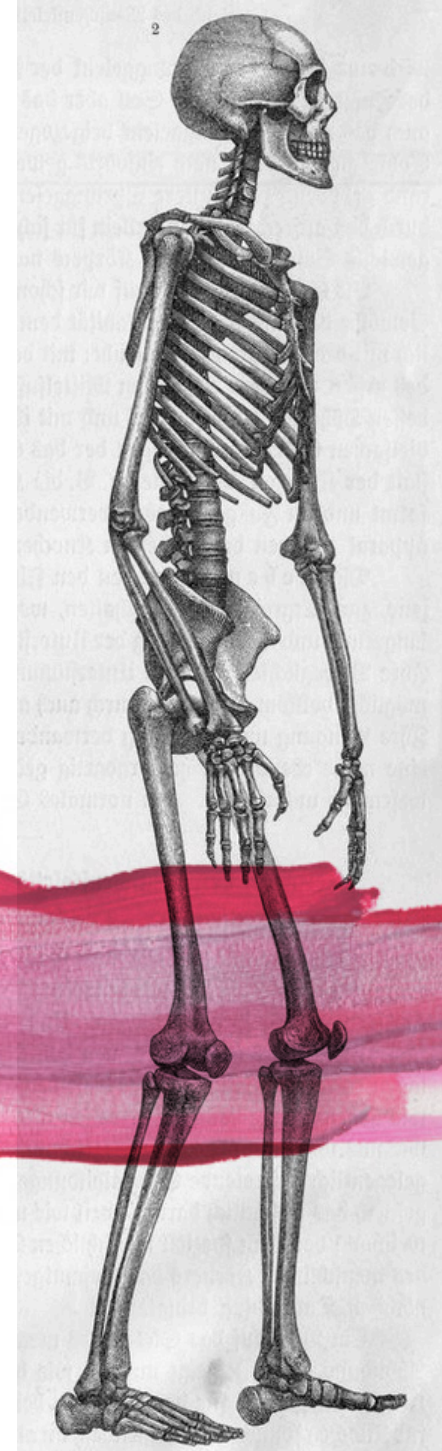
Désirant trouver un maître-mot guidant cette première création, mais aussi plus largement nos intentions artistiques avec NoS CRAETHERA, nous avons choisi : Vibration.

Si la vibration est de nature commune dans le domaine de la musique, nous désirons porter notre attention sur une certaine qualité vibratoire, englobant textures, lumières, couleurs et formes. Outre le concept esthétique nous souhaitons développer la vibration comme processus créatif dans l'enceinte de l'art théâtral.

Mettre le mouvement, la création plastique, le son, à la recherche d'un grain, d'un frottement - parcourir un champ d'expressivité d'ordre fragile, instable, chaotique, maladroit à travers nos recherches graphiques, compositions, constructions en restant à l'écoute de leurs matières, en se laissant aussi imprégner par elles ; leurs marques, leurs taches, leurs fissures.

Il y a là, pour nous, l'esquisse d'une réponse à l'esthétique qui prédomine aujourd'hui dans le domaine du perceptible (notamment dans certains arts et médias tels que la télévision, la publicité, l'architecture, le cinéma d'animation...), grandement lié à l'essor du numérique. Nous souhaitons prendre position face à cette course en direction de la précision et la maîtrise absolue qui renforce notre disjonction et éloignement d'avec « la Nature », ce « fouillis », malgré notre appartenance à celle-ci.

NOTE(S) D'INTENTION



Auteur inconnu, gravure de squelette d'homme et de gorille, 1890.

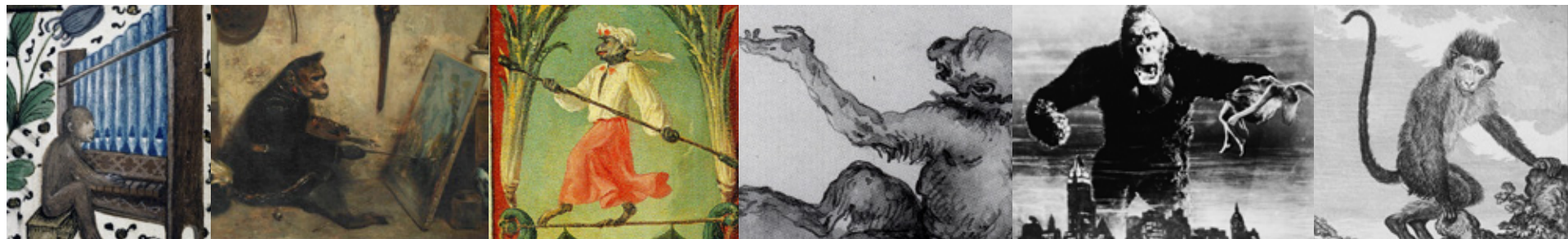


En premier lieu nous sommes parti-es en quête des innombrables traces, principalement issues du monde occidental, que l'homme a imprimées des singes dans sa propre histoire-culture. Par « culture » nous entendons une large amplitude de formes et de manifestations dans différents domaines : science, religion, arts, aussi bien populaires que savants.

Ainsi s'est fabriqué un grand réservoir d'images, allant des enluminures de singes peintes aux marges de textes médiévaux, aux singeries du Château de Chantilly ; du *Rapport pour une Académie* de Kafka à King Kong que l'on découvre en 1933 ; d'Hanumân aux Langurs amusant les touristes ; du singe Albert I envoyé en direction de l'espace en 1948 aux nombreux singes anonymes de laboratoire.

Dans l'ombre des récits et images parcourus nous avons perçu une tension, puis une habitude, à systématiquement enrôler les singes dans la plupart des manœuvres humaines tout en les écartant obstinément ; un particulier mécanisme d'attraction-répulsion.

Nous sommes hanté-es par l'image du singe, véritable surface de projection. Et c'est dans cette myriade que se forment les couleurs primaires de L'ISLE AUX SINGES, la matrice dramaturgique. C'est l'aspect parcellaire de cette source qui nous amène en direction d'une écriture de plateau faisant converger l'amoncellement d'images déployées avec la réalité de la scène théâtrale.



de gauche à droite :
Singe à l'orgue, détail, source inconnu; Alexandre-Gabriel Decamps, *Le Singe peintre*, détail, 1845, Paris, musée du Louvre (RF 1375); François Desportes, *Singe équilibriste*, détail, 1873, Sèvres, manufacture nationale. Giovanni-Domenico Tiepolo, *Une tête de lion, deux singes [...]*, détail, Lyon, musée des Arts décoratifs; *King Kong*, 1933, film de Merian C. Cooper & Ernest B. Schoedsack, Radio Pictures; Jacques de Sève, *La Guenon Couronnée*, 1789.

L'isle

*« Espace délimité permettant
l'isolement et pouvant servir
de refuge »*

Définition « île » du CNRTL.

L'île (ou Isle en ancien français), peut contenir à la fois la notion d'île-prison, endroit de baigne qui permet par ses murs naturels qu'on y isole et déporte des individus, et celle d'île paradisiaque, terre d'une nature préservée de l'empreinte de l'Homme moderne, lieu de fantasmes et d'utopies. Elle fut utilisée comme support de contes philosophiques, de fables, ou de récits de science-fiction pour y développer des aventures loin de la société, selon le mode de la survie ou de l'expédition scientifique. L'île est une marge, où vit recluse cette troublante proximité à l'égard des singes source de confusion et d'embarras.

C'est donc en tant qu'endroit-prétexte d'expériences de pensée et de projection humaine que nous imaginons L'ISLE AUX SINGES ; un lieu où se seraient amassés/entassés/échoués les éléments trouvés lors de notre recherche, transformés en territoire.

Notre intuition est de rendre graphique ou en l'occurrence cartographique l'espace du questionnement.



de gauche à droite : Ferdinand van Kessel, *The Tobacco Smoking Monkeys*, détail, XVII^{ème} siècle; Jan Brueghel the Younger, *Allegory of Tulip Mania*, détail, 1640; Pieter van der Heyden, *The Sleeping Pedlar Robbed by Monkeys*, détail, 1562.

Singerie

La singerie s'inscrit dans une longue tradition de représentation de l'Homme et de l'animal (anthropomorphisme et zoomorphisme). Que ce soit dans la peinture (avec les Singes peintres du XIX^{ème} siècle), la caricature, ou à travers des essais et ouvrages de science-fiction où l'animal finit par supplanter les hommes en voie de disparition.

Dans L'ISLE AUX SINGES, nous ne pourrions pas nous passer d'une dimension absurde, qui provient du renversement amené par les singeries, ces morceaux pastiches, d'apparence légère, qui se trouvent maillés à la brume de nos origines. Un absurde grinçant, donc, qui pour nous témoigne de la violence et du malaise présent dans la situation qui est la nôtre, à savoir la vulgaire opposition Humanité et Animalité. Un véritable jeu de miroirs dans lequel nous nous retrouvons pris au piège. Comme si ce qui s'avérait n'être qu'un simple exercice de style devenait une réelle confusion tranchante, un miroir qui vole en éclat à force de contemplation.

« La « singerie » est dans les arts visuels un genre décoratif et humoristique au sein duquel le singe campe les attitudes de l'homme, ou rejoue sous forme de satire les saynètes de la vie quotidienne. »

Laugée, Thierry/Le Bitouzé, Corinne. 2020. *Ce que la singerie nous dit de l'homme.*

Alexandre-Gabriel Decamps, *Singe au miroir*, 1843, gravé par Alphonse Masson.



fantômes - ~~singes~~ - marionnettes



George Cruikshank, *Brenhilda, Agelastes & Sylvan*, 1838.

Poursuivant l'idée que le théâtre est lieu d'où se fabriquent et surgissent les spectres, c'est par là que nous entendons traiter le singe. Si le fantôme a souvent été figuré dans un registre anthropomorphe, nous voulons profiter de ce qui a toujours constitué un trouble pour l'homme dans son rapport aux singes, à savoir, cette apparence contiguë, pour en faire l'argument de leur présence fantomatique.

La marionnette intervient pour travailler sur cette consistance, elle nous convient en ce qu'elle est vraiment une projection dans la matière. Et en rapport aux singes, il est primordial pour nous de ne jamais prétendre les avoir cernés, car nous ne nous déferons jamais de l'œil humain - qui n'est qu'une vérité parmi tant d'autres. D'où l'importance de ce statut de projection, de marionnette et de fantôme : pas de l'intelligible, mais du perceptible, grâce auquel nous souhaitons observer l'entrecroisement du corps humain (acteur) et de l'imagerie intense simiesque (marionnette).

CONCEPTION / MISE EN SCENE



« *Habillez-moi ce petit singe [...]* »

Lorenzini(Collodi), Carlo. 1887. *Pipi ou le petit singe couleur de rose*, dans *Histoires Allègres*.

[*A propos du théâtre de foire, de marionnette*]
« [...] *L'homme n'a pas voulu créer sur scène un art d'homme.* »

Meyerhold, Vsevolod. 1973. « *Le théâtre de foire 1912* » *Écrits sur le Théâtre, vol. 1.*

« [...] *voici que s'avancent, sortant tout soudain des ténèbres, toujours plus nombreux, les SOSIES, les MANNEQUINS, les AUTOMATES, les HOMONCULES [...]* »

Kantor, Tadeusz. 1975. *Le Théâtre de la Mort*.



Voilà que se dessine notre point de départ ; un groupe humain, réuni sur un canapé et regardant un film à la télévision – peut-être King Kong.

Et puis survient cette bascule, vers un univers confus, un entre-deux, habité par des apparitions, des tableaux, des formes, issus de ces références, de ces images rêvées – les résidus d'une obsession.

« *La musique peut aller jusqu'à refléter... la morphologie de la sensation* »

Langer, Susanne. 1957. *Philosophy in a New Key*.

« [...] *Le principe de la biomécanique : le corps est une machine, celui qui travaille est un machiniste.* »

Meyerhold, Vsevolod. 1975. « *Principes de Biomécanique 1921-1922* » *Écrits sur le Théâtre, vol. 2.*

« [...] *dans l'histoire de la pensée et de la science occidentale, l'humanité s'est distinguée de l'animalité. [...] les lignes qui sont droites et celles qui ne le sont pas. Les premières sont associées à l'humanité et à la Culture, les secondes à l'animalité et à la Nature.* »

Ingold, Tim. 2007. *Une brève histoire des lignes*.





marionnette

Soucieux-ses d'éveiller des figures, plutôt que de nous situer dans le choix d'une technique particulière, nous construisons chaque marionnette en fonction des besoins du tableau traversé ; ainsi celles-ci pourront être prothèses, morceaux de corps inachevés, pantins suspendus par des fils, amas de matière ou encore costumes, afin de représenter des singes, réalistes ou non, fantomatiques par leurs matières ou par les procédés de manipulation (fils, manipulateurs non-visibles). Les matériaux, que nous souhaitons écologiques ou de récupération, porteront un grain particulier selon la direction de chaque scène (choix des textures et couleurs ; métal, bois, tissus, papier, fausse fourrure...).

Il est important pour nous de faire coexister des visions plutôt naïves avec d'autres anatomiquement plus correctes. Faire acte du processus de déformation en ce qui concerne l'apparence de la marionnette autant que pour ses capacités de mouvement (la marionnette comme objet plastique, et corps articulé).





du jeu et ses principes

Dans cette expérience le corps humain oscillera, tantôt marionnettiste tantôt acteur, tantôt quotidien tantôt extra-quotidien. Nous tenons à rester à l'écart de l'incarnation. C'est-à-dire qu'il n'y aura pas de recherche de personnages mais plutôt un statut d'interprète naviguant à travers plusieurs postes ou postures (les différents tableaux) : une sorte d'acteur-marionnettiste-machiniste.

Pour cela, il s'agira d'opérer mécaniquement sur le corps, les positions, les rapports, la physicalité. La chorégraphie et le mouvement seront fondamentaux pour affirmer cette non-incarnation proche d'une exécution presque rituelle.

Nous ferons appel à l'effort physique brut afin de parvenir à des états par voie mécanique ; des trainings tels que le shaking, le travail de la respiration, la course...

Pour ce qui est de la manipulation il existera une position d'altérité (face à la marionnette) et une position de symbiose (manipulant la marionnette). Tout cela doit nous mener vers l'évocation de l'animalité.

Il ne s'agira pas de « singer » l'animal, mais plutôt d'approfondir des formes expressives qui esquissent un au-delà de l'humain - une énergie.

Avec cette même énergie nous pensons aborder aussi bien la violence que la facétie des figures de cette ISLE AUX SINGES.

Cette recherche de contrastes rejoint notre aspiration à atteindre l'étrangeté propre au rêve, où la présence est désincarnée et où il ne reste plus qu'une faculté motrice guidée par le sensible.

Résonances Bruitales

La dimension musicale du projet permettra dans un premier temps de soutenir le travail d'exploration au plateau afin de trouver le comportement musical de l'acteur et des marionnettes. Le son n'étant pas à considérer comme un accompagnement mais comme une source rythmique, mélodique et donc narrative.

Nous voulons aborder le « primitif » – que nous souhaitons manier avec précaution. Des tambours de Danse Macabre à des textures plus rock-punk et électro. batterie, guitare électrique, basse électrique, synthétiseur années 80. Là encore nous cherchons le frottement, entre le caractère originel du percussif et le récit du mélodique, sans pour autant pouvoir reconnaître de style particulier, maillage entre musique expérimentale et musique populaire.

Le tout est performé par les interprètes, en live. Nous tenons beaucoup à l'image d'un groupe, dans le sens musical du terme, évoquant par là le monstre de marionnette traditionnel accompagné de musicien(s). Cette présence physique de la musique, presque scénographique, c'est le gamelan pour le Wayang Golek (Java, Indonésie), le shamisen pour le Bunraku (Osaka, Japon).

Il y a, aussi, une continuité recherchée dans le glissement entre la manipulation d'une marionnette et le faiseur de son, dans les deux cas il y a le rapport à un instrument.

Nous n'excluons pas le texte de façon radicale, mais partout où il sera, nous le traiterons musicalement et comme un élément sonore, acoustique. C'est une méfiance envers le langage et sa tendance à faire discours. Nous cherchons l'affrontement du perceptible ≠ intelligible.



Nénette (Orang-outan), *sans titre*, peinture à la gouache.

montage et rêves



Photos de tournages tirées des films :

King Kong, 1933, film de Merian C. Cooper & Ernest B. Schoedsack, Radio Pictures;

Escape from the planet of apes, 1971, film de Don Taylor, APJAC Productions & 20th Century Fox.

La construction de cette pièce s'appuiera sur des principes de montage, collage et de composition que nous souhaitons transposer en processus d'écriture scénique : raccord de mouvement, insert, mélange physique des signifiants à travers le fondu enchaîné...

Partant de fragments, de séquences, nous voulons expérimenter une forme d'enchevêtrement, d'assemblage, semblable par exemple aux mécanismes d'agencement qu'opère le rêve, ouvrant ainsi des relations de résonance plutôt qu'un chemin didactique. Pour préciser l'influence cinématographique, nous sommes proches par exemple du montage des attractions (tel que l'a théorisé Eisenstein). C'est-à-dire qu'au lieu de chercher la continuité d'un fil narratif fictionnel, nous préférons explorer d'autres liaisons - visuelles, formelles - les échos entre les signes, leurs intrications, leurs dislocations. Le montage comme moyen d'organiser le flux temporel du spectacle tout en luttant contre lui d'une certaine manière.

L'ISLE AUX SINGES est un territoire mouvant, en constante érosion et réagencement. C'est une zone rêvée ; la matérialisation d'une carte mentale. La perspective géographique d'un amas d'images anonymes, héritées, transformées, réinterprétées ; où l'on peut se frayer un chemin.

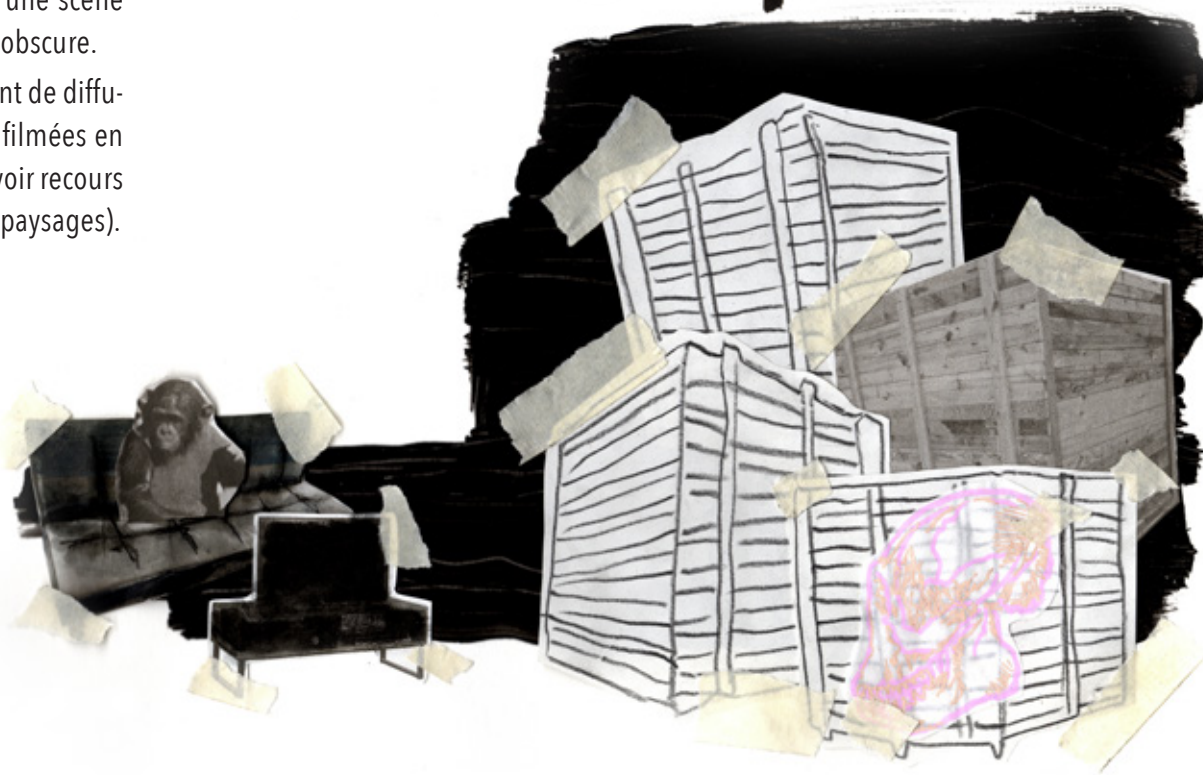
Un laboratoire, un plateau de tournage, une course effrénée dans une végétation hostile...

Nous imaginons la scénographie comme un espace de circulation où tous les éléments seraient déplaçables, modulables. Nous réfléchissons à un système d'agencement, de rangement, de modules convertibles en fonction des tableaux qui pourraient prendre la forme d'un amoncellement de boîtes, caisses ou sacs – générant physiquement des îlots sur lesquels grimper, fabriquer une scène temporaire pour un concert ou dans lesquels découvrir une caverne obscure.

Ces éléments scéniques seront accompagnés d'écran(s) permettant de diffuser des images en prise de vue réelle : archives, clips et/ou images filmées en direct par des petites caméras de surveillance. Nous envisageons d'avoir recours à la peinture animée (mouvements de matières ou de personnages/paysages).

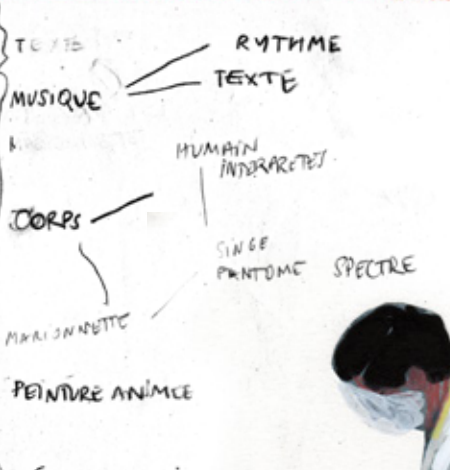
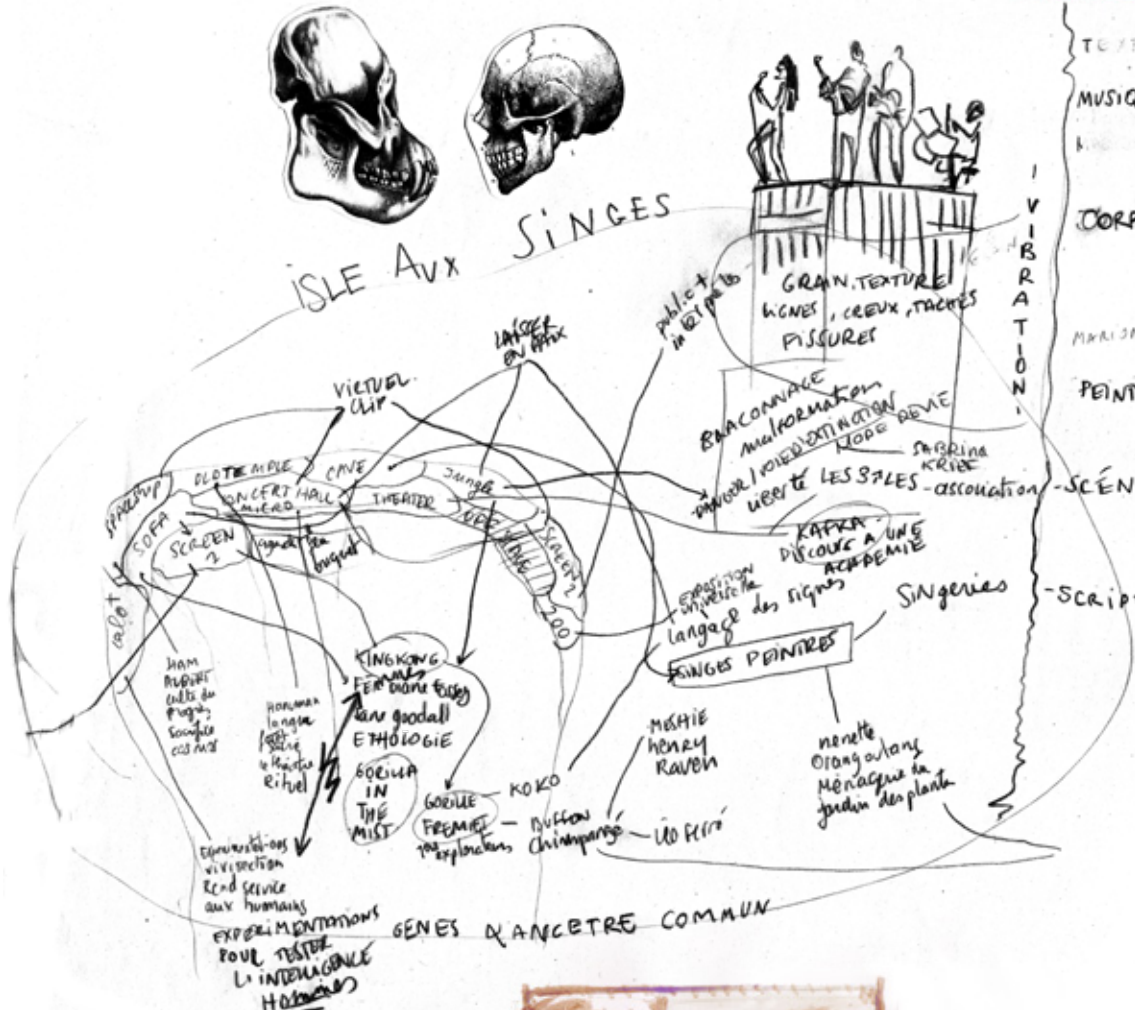


scénographie





ISLE Aux SINGES



EXPERIMENTATIONS
VISIONNEMENTS
REND SERVICE
AUX HUMAINS
EXPERIMENTATIONS
POUR TESTER
L'INTELLIGENCE
HOMME

GENES D'ANCESTRE COMMUN

EXPOSITION
SINGES
LANGAGE DES SIGNS
SINGES PEINTRES

KAPPA
DISCOURS A UNE
ACADEMIE

MATHIE
HENRY
RAVEN

netette
Orang outang
Menace au
jardin des plants

UO PIRI

KOKO
GORELLE
FRANCOIS
L'exploration

Buffon
Chimpanzé

ETHOLOGIE

SOEUMA
IN
THE
MIST

can goodall

FERDINAND BISSI

KINGKONG





PRODUCTION / mediations / prolongements

MIROIR NOIR est une association loi 1901, créée en août 2021 et présidée par Thomas Rousseau (Régisseur Général de l'ESNAM). Implantée à Charleville-Mézières, elle est chargée notamment de produire la compagnie NoS CRAETHERA et ses projets.

MIROIR
NOIR

Parmi ses missions, il y a celle de solliciter le territoire en faisant appel aux ressources qu'il détient. Un des axes d'échange est celui de l'écologie, notamment dans le domaine de la construction ; cultiver des liens avec plusieurs acteurs locaux, régionaux, afin de valoriser les matériaux recyclés dans la construction des scénographies, marionnettes ou dans la recherche d'accessoires nécessaires aux créations.

Cela s'inscrit également dans une proposition de valorisation de ces organismes ou entreprises qui seront partenaires, et d'un partage de ce mode d'approvisionnement avec le public.

Une des autres missions est d'aménager des temps entre artistes et divers types de publics ; scolaires mais aussi certains milieux plus spécifiques (personnes hospitalisées, handicapées, en fragilités sociales...). La pluridisciplinarité est un axe important dans ces propositions entrecroisant particulièrement la marionnette, la musique et les arts plastiques.

Par ailleurs, autour des créations proposées par NoS CRAETHERA, il s'agira d'organiser des médiations aux couleurs du sujet mis en exergue par la compagnie ; un prolongement qui pourra prendre la forme d'expositions, de conférences, d'entretiens... Pour ce faire, l'association souhaite inviter d'autres artistes, penseurs, chercheurs à relier leurs propres travaux à ceux de la compagnie.

MIROIR NOIR défend l'idée qu'une œuvre, si elle se doit d'exister pour elle-même, peut néanmoins être un appui, outil de réflexion admettant des croisements avec d'autres disciplines, permettant l'approche transversale de certains sujets.

nos craethera

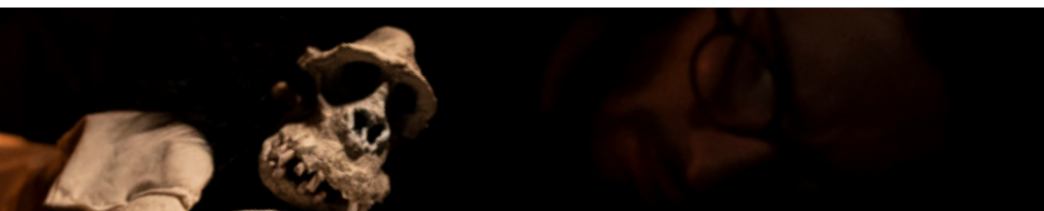


NoS CRAETHERA est une compagnie créée en Juin 2021 par Coraline Charnet et Tristan Lacaze, tous deux issus de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (11^{ème} promotion). Après avoir collaboré auprès de la Compagnie La Pendue sur le film de Leos Carax, « Annette », une envie commune les motive tous deux à créer leur structure.

« [...] Construction d'artefacts marionnettiques et scénographiques, manipulation de marionnettes, composition musicale et sonore, cinéma d'animation, dessin et peinture, création vidéo, etc. On sent là affleurer l'idée, subtilement repensée et réinterprétée, d'un art scénique total, qui dans la réunion et la confrontation critique des arts et techniques de la scène, cherche une forme encore inouïe à travers le brouillage des frontières trop rigides entre la musique, le théâtre, la marionnette, la danse, les arts visuels et la profération. Car il y a bien, dans le travail de Nos Craethera, une pensée à l'œuvre, une pensée qui trace ses sillons aussi bien dans les méandres de la technique théâtrale la plus pointilleuse que dans l'histoire des pratiques scéniques occidentales et orientales, aussi bien dans la théorie esthétique que dans la philosophie de la nature. Dans un paysage artistique qui, au cours de la dernière décennie, s'est fortement restructuré autour de «spécialités» et de «catégories» étanches les unes aux autres, l'attente est grande de propositions audacieuses qui sortent, grâce à une pensée nouvelle, des ornières et de la routine dans laquelle s'enferme hélas trop souvent le spectacle vivant. Souhaitons donc longue vie à la compagnie Nos Craethera, qui ne manquera pas d'entraîner nos imaginaires dans des sentiers inexplorés, plus fortement réels encore que la pauvre et morne réalité à laquelle nous croyons aveuglément comme au dernier soupir du divin. »

Prost-Deschryver, Laurent. metteur en scène, philosophe et écrivain, directeur artistique de la compagnie attanour.

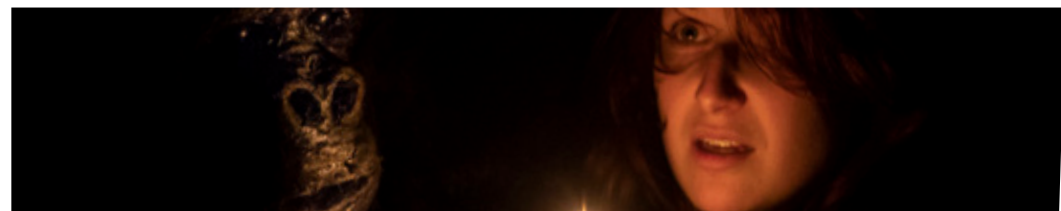
BIOGRAPHIES



TRISTAN LACAZE

Après des études universitaires dans le domaine du spectacle-vivant à Montpellier sous la direction de Laurent Berger, Tristan Lacaze intègre l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette en 2016. Il se définit comme étant marionnettiste, musicien et technicien.

Il compose, avant de sortir de l'ESNAM, la musique du spectacle « Macbeth, ou la comédie des sorcières » mis en scène par Sayeh Sirvani. En 2019, il collabore avec le compagnie «La Pendue» sur le film « Annette » de Leos Carax, pour la fabrication et la maintenance en tournage des marionnettes du film. C'est en 2020 qu'il rejoint la compagnie attanour et rencontre Laurent Prost-Deschryver avec qui il plonge dans l'œuvre d'Arthur Rimbaud « Une saison en Enfer » pour le spectacle « allen's hell » dont il signe la partition pour orgue et l'interprétation live du vacarme modulaire émanant de l'ancienne chambre de Rimbaud quai de la Madeleine, actuellement quai Rimbaud. Ce sera une installation immersive à la croisée du théâtre et de la performance où s'exprime son penchant pour l'intervalle entre musique et ingénierie sonore. En 2021, il rejoint l'équipe de Terribilita dirigée par Jean-Marc Musial et Virginie DiRicci avec qui il travaille au projet « Double Prisme » une ciné-conférence-théâtre, véritable course folle sur les regards croisés d'Antonin Artaud et d'Abel Gance, en qualité de pianiste et marionnettiste. Il se forme au cours de l'année 2021 auprès du marionnettiste Thomas Lundqvist à la fabrication traditionnelle de marionnette Bunraku japonaise.



CORALINE CHARNET

Baignée dans des pratiques artistiques diverses (danse, musique, dessin) depuis son enfance, c'est après une MANAA* à l'ESAAT de Roubaix, que Coraline entre en DMA cinéma d'animation & expérimentations à Cournon d'Auvergne. Intéressée par les arts plastiques, la musique, mais aussi la performance, et suite à un bref passage aux Beaux-Arts de Tourcoing, elle entre à l'Université de Lille en Arts de la scène où elle découvre les arts vivants, et entrouvre les portes du monde de la marionnette.

En 2016, après une année Erasmus en Turquie au conservatoire d'Eskisehir, elle entre à l'École Nationale supérieure des Arts de la Marionnette..

En 2019, elle participe à la préparation et au tournage du film « Annette » de Léos Carax, auprès de la compagnie La Pendue, en tant que 1^{ère} assistante marionnettiste, travaillant ainsi sur plusieurs chantiers ; notamment la fabrication et manipulation de la marionnette éponyme.

En plus de sa recherche personnelle, elle collabore également avec des camarades de l'ESNAM notamment sur « Suzy » de Eve Bigontina, « L'ivresse des Profondeurs » de Sayeh sirvani et « L'odeur du Gel » d'Emily Evans, en tant qu'aide à la mise en scène, regard extérieur ou encore animatrice (vidéo).

* Mise à Niveau en Arts Appliqués

BIBLIOGRAPHIE

- Amiel, Vincent. 2001. *Esthétique du Montage*. Éditions Nathan.
- Annan, David. 1974. *King Kong, les singes au cinéma*. Traduit par Nantier, Thierry. Éditions Marc Minoustchine.
- Bablet, Denis. [Collectif]. 1978. *Collage et Montage au Théâtre et dans les autres Arts*. Éditions La Cité - L'Age d'Homme.
- Béziat, Julien. 2014. *La Carte à l'œuvre – cartographie, imaginaire, création*. Éditions Presse Universitaires de Bordeaux.
- Borie, Monique. 1997. *Le Fantôme ou le théâtre qui doute*. Éditions Actes Sud.
- Cavaliere, Paola/Singer, Peter. 2003. *Le projet grands Singes, l'égalité au-delà de l'humanité*. Traduit par Rozenbaum, Marc. Éditions One Voice.
- Gilbert-Lecomte, Roger. 1974. *Œuvres Complètes I Proses*. Éditions Gallimard.
- Krief, Sabrina et Jean-Michel. 2014. *Les chimpanzés des monts de la Lune*. Éditions Belin/Muséum d'histoire naturel.
- Lenain, Thierry. 1990. *La Peinture Singe, Histoire et esthétique*. Éditions Syros-Alternatives.
- [de] Lesseps, Marielle. 1976. *King Kong Story*. Éditions René Chateau.
- Lorenzini [Collodi], Carlo. 1887. *Pipi ou le petit singe couleur de rose*, dans *Histoires Allègres*. Traduit par Bouchard, François. Éditions Gallimard.
- Marret, Bertrand. 2001. *Portraits de l'artiste en singe, Les Singeries dans la peinture*. Éditions Somogy.
- Netchine, Eve. [Collectif]. 2020. *Revue de la Bibliothèque nationale de France n°61, Singeries, à la frontière de l'humain*. Éditions BNF.

CONFÉRENCES

- Durand, Stéphane/Krief, Sabrina/Cochet, Gilbert/Morizot, Baptiste. 2016. *La vie sauvage : vers une nouvelle alliance ?* Bibliothèque Publique d'Information.
- Picq, Pascal. 2007. *King-Kong, le mythe de la découverte de nos origines*. L'Espace des Sciences.
- Zhong Mengual, Estelle et Bourriaud, Nicolas. 2021. *Ce que le vivant fait à l'art : une recomposition du visible*. Fondation Pernod Ricard.

FILMOGRAPHIE

- King Kong*. 1933. 104 minutes. C.Cooper, Merian/B.Schoedsack, Ernest. Radio Pictures.
- La Planète des Singes*. 1968. 112 minutes. Schaffner, Franklin. APJAC Productions/20th Century Fox.
- Gorilla in the Mist : The Story of Dian Fossey*. 1988. 125 minutes. Apted, Michael. Universal Pictures/Warner Bros.
- What Did Jack Do ?*. 2017. 17 minutes. Lynch, David. Sabrina S. Sutherland.





[L'ISLE AUX SINGES]

Création 2023-2024

Durée envisagée : 90 min

Public envisagé : à partir de 12 ans

[EQUIPE]

Conception, construction & musique : Coraline Charnet, Tristan Lacaze

Interprétation : Coraline Charnet, Pierre Dupont, Arthur Hubert, Laura Le Velly, Tristan Lacaze

Interprétation musicale : (en cours)

Animation, peinture animée : Coraline Charnet

Création lumière : Antoine Lenoir

Administration : (en cours)

Production : Miroir Noir

Coproductions : Théâtre Halle Roublot, (en cours)

Partenariats : Bell'Occas Ressourcerie, Cultures du Cœur 08, (en cours)

Soutiens : ESNAM (Résidence Tremplin), Ville de Charleville-Mézières, Département des Ardennes,

Été culturel 2022 - Jeunes Estivants, Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, Le Jardin Parallèle, Maison du Parc national et de la vallée, (en cours)



[COMPAGNIE NoS CRAETHERA]

contact@noscraethera.com // www.noscraethera.com

+33 (0)6 46 01 49 50 // +33 (0)6 51 83 02 65

Ressources supplémentaires (sur demande) : Dossier Pédagogique, Plaquette, Budget Prévisionnel, Calendrier Prévisionnel.

L'ISLE Aux SINGES

SINGES

SINGES





COMPAGNIE



PRODUIT PAR

